

## La Communauté de pratiques : lieu d'infusion de l'approche axée rétablissement dans les pratiques

### Le RÉTABLISSEMENT : UN CONCEPT DISRUPTIF

Rétablissement, empowerment, participation, savoirs expérientiels... Le champ de la santé mentale est traversé par des concepts qui dessinent une tendance croissante à la prise en compte des capacités des personnes concernées par les troubles psychiques.

À mesure que ces approches se démocratisent, les usagers ne sont plus uniquement considérés comme des personnes faisant l'objet d'un accompagnement mais deviennent des acteurs de leur parcours, voire des ressources pour leurs pairs. L'essor du métier de Médiateur Santé-Pair (MSP) et leur intégration dans les équipes de soin ou d'accompagnement illustre cette orientation (Cf. Dossier sur les MSP dans la newsletter du Céapsy).

Ainsi, l'on observe une familiarisation progressive des acteurs en charge de la mise en œuvre des politiques de santé mentale, tout comme les professionnels à ces enjeux. C'est par exemple le cas au sein des Conseils Locaux en Santé Mentale ou des Plans Territoriaux de Santé Mentale qui tirent notamment leur légitimité d'une participation active des personnes concernées.



### PENSER UN ESPACE D'ACCULTURATION

Pourtant, si la littérature scientifique et les formations/sensibilisations permettent aux acteurs (usagers compris) de se familiariser avec ses approches, celles-ci ne se sont pas encore généralisées à l'ensemble des publics. En effet, les leviers d'appropriation de l'approche axée sur le rétablissement n'étant pas forcément mobilisables par tous, la question de l'acculturation des acteurs à ces enjeux se heurte à une problématique d'accessibilité.

Face à ce constat, une communauté de pratiques axées rétablissement a vu le jour en Île-de-France. Elle est composée d'une centaine d'acteurs (personnes concernées, médiateurs santé pairs, proches, professionnels) qui portent un intérêt à cette approche dans une dynamique d'échange de pratiques, de retours d'expériences et de partage de ressources.

En outre, la diversité des profils représentés permet d'appréhender les problématiques d'un point de vue systémique et d'envisager des solutions collectives.

### MODALITÉS DES RENCONTRES

Créé en 2018, la communauté de pratiques axées rétablissement d'Île-de-France en est à ses débuts et continue de croître en taille et en ambition dans les projets.

- ▶ Le groupe communique à l'aide d'une « mailing list » et chaque rencontre réunit entre 10 et 30 membres en moyenne
- ▶ Le rythme des rencontres est mensuel
- ▶ Le choix des thématiques est voté par les participants
- ▶ Un compte rendu des échanges est rédigé puis classé dans un Google Drive qui sert également au recueil des ressources et d'outils



### L'INTERVIEW DE... LUCAS AUBERT

Fondateur et coordinateur de la communauté de pratiques

#### Comment est née cette initiative ?

Membre de la communauté de pratiques axée rétablissement de Montréal lors de mon séjour au Québec de 2013 à 2016, j'ai eu la volonté de dupliquer ce modèle de concertation d'acteurs à mon retour en France. Soutenu en ce sens par mon employeur, le Groupe SOS, et par le biais d'acteurs clés du secteur, j'ai lancé un appel pour organiser une première rencontre. Fort de son succès, l'aventure collective a pu démarrer.

#### Quelles sont les principales thématiques abordées ?

La première année de lancement fut consacrée à déterminer avec le groupe participant, les objectifs et le fonctionnement de la communauté. Il a ainsi été décidé que chaque rencontre permettrait un moment d'échange sur une thématique votée par les acteurs présents le jour même. En 3 ans, nous avons abordé des thèmes comme le rôle de la pair-aidance, la notion d'outils d'auto-soutiens, les pratiques inclusives en santé

mentale, la notion de participation, l'impact de la crise sanitaire, la considération et la reconnaissance des savoirs des usagers, la notion de projet de vie et bien d'autres encore.

#### Comment est-ce que la communauté de pratiques interagit avec le champ de la santé mentale ?

La communauté est, à proprement parler, un lieu d'interactions des acteurs de la santé mentale. Et par santé mentale, nous l'entendons ici

de manière universelle et pas uniquement par le prisme du trouble. Aussi, notre but est de puiser, dans ces interactions qui croisent des regards académiques, professionnels et expérientiels, des connaissances, des méthodes, des outils « axés rétablissement » que les acteurs pourront ensuite diffuser et mobiliser dans leur quotidien.

C'est donc par ce biais et par la participation à des communications que nous espérons influencer le champ de la santé mentale.